



ESCAPADES



LE COMTE DES MILLE ET UN BUIS

Ancienne demeure seigneuriale du Périgord, le château de Marqueyssac doit sa réputation à l'un de ses anciens propriétaires : Julien de Cerval, féru de culture italienne, qui, fin XIX^e, fit planter sur les terrasses de son domaine pins parasols, cyclamens de Naples et des centaines de buis. On y cultive depuis le délicat art topiaire, cette manière de sculpter le végétal qui fait le lien entre les palais italiens et le jardin à la française. Et a permis à Marqueyssac de devenir le troisième site le plus visité de Dordogne.



LES PLUS BEAUX ÉCRINS DE FRANCE

AU PAYS D'ANDRÉ LE NÔTRE,
LE JARDIN EST TOUJOURS ROI.
PARMI LES CENTAINES DE PARCS
ET D'ESPACES VERTS QUI
MAILLENT LE TERRITOIRE, GEO A
CHOISI LES PLUS REMARQUABLES.
DE QUOI PLACER VOS
VAGABONDAGES EN RÉGION
SOUS LE SIGNE DU VÉGÉTAL !

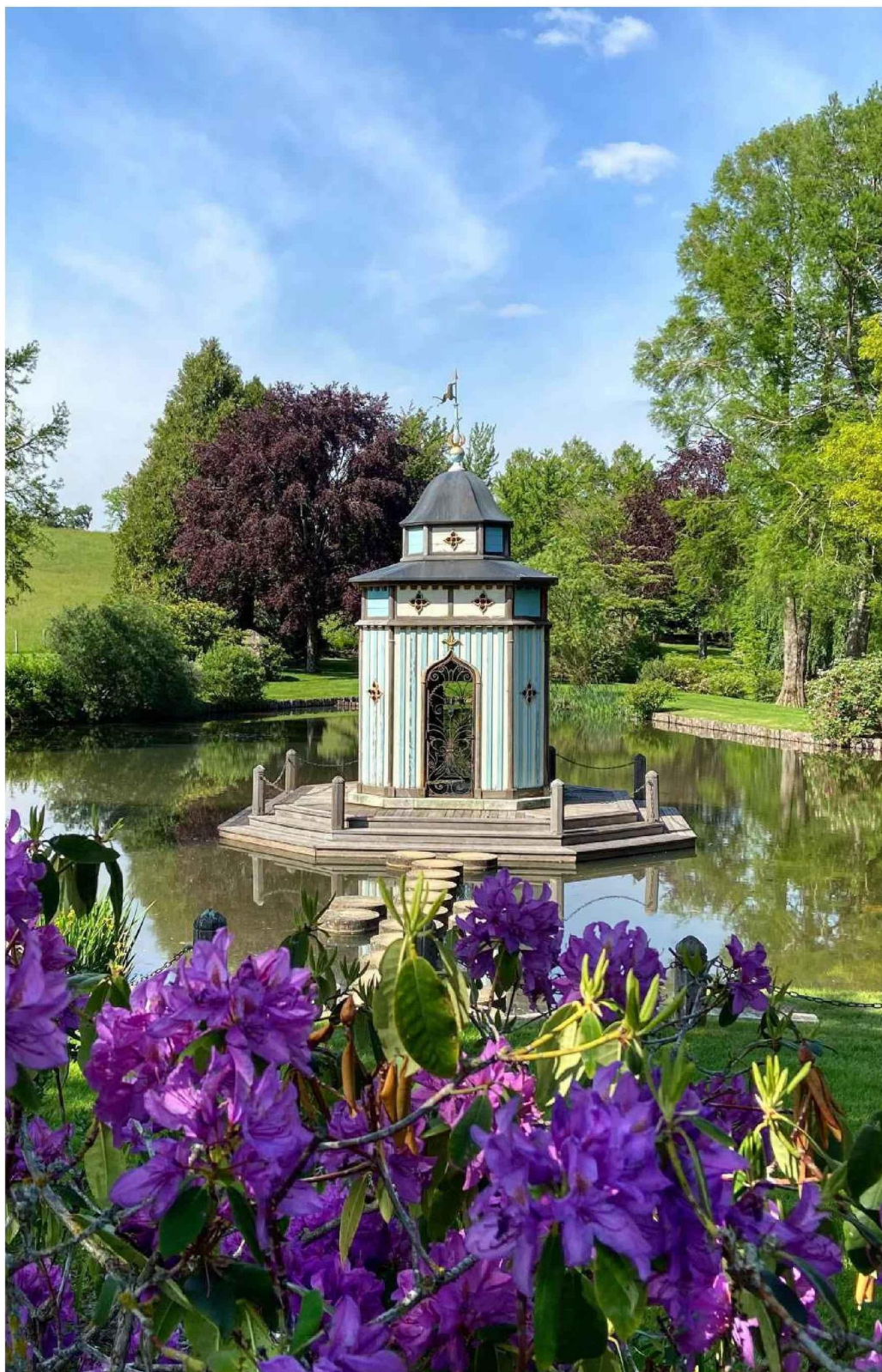
TEXTE : CLÉMENT IMBERT



LES FABRIQUES DU VOYAGE

À Apremont-sur-Allier, une des deux communes du Cher labellisées par l'association des Plus Beaux Villages de France, il y a le château, les écuries et, surtout, le parc floral, bijou fantaisiste qui vaut à lui seul le détour. Imaginé dans les années 1970 par Gilles de Brissac, botaniste et infatigable voyageur, ce jardin est une ode à l'ailleurs.

On en passe la grille pour longer des bordures de plantes vivaces inspirées du jardin du château de Sissinghurst (Angleterre), glisser sous une longue pergola de glycines du Japon, et découvrir enfin trois «fabriques», constructions ornementales en vogue au XVIII^e siècle : un belvédère aux couleurs de la comedia dell'arte, un pont-pagode d'inspiration chinoise et un pavillon turc (en photo) qui donne aux eaux de l'Allier des airs de Bosphore. Dépaysement garanti.





A. Affortit / Naturimages



PETITS BAMBOUS DEVENUS GRANDS

C'est l'histoire d'un Cévenol toqué de botanique qui voulut, en 1850, acclimater sur les bords du Gardon des bambous venus du monde entier. Un siècle et demi plus tard, les bosquets de jeunes pousses de la bambouseraie d'Anduze sont devenus des jungles, aux portes d'Alès (Gard). Un site unique en Europe.



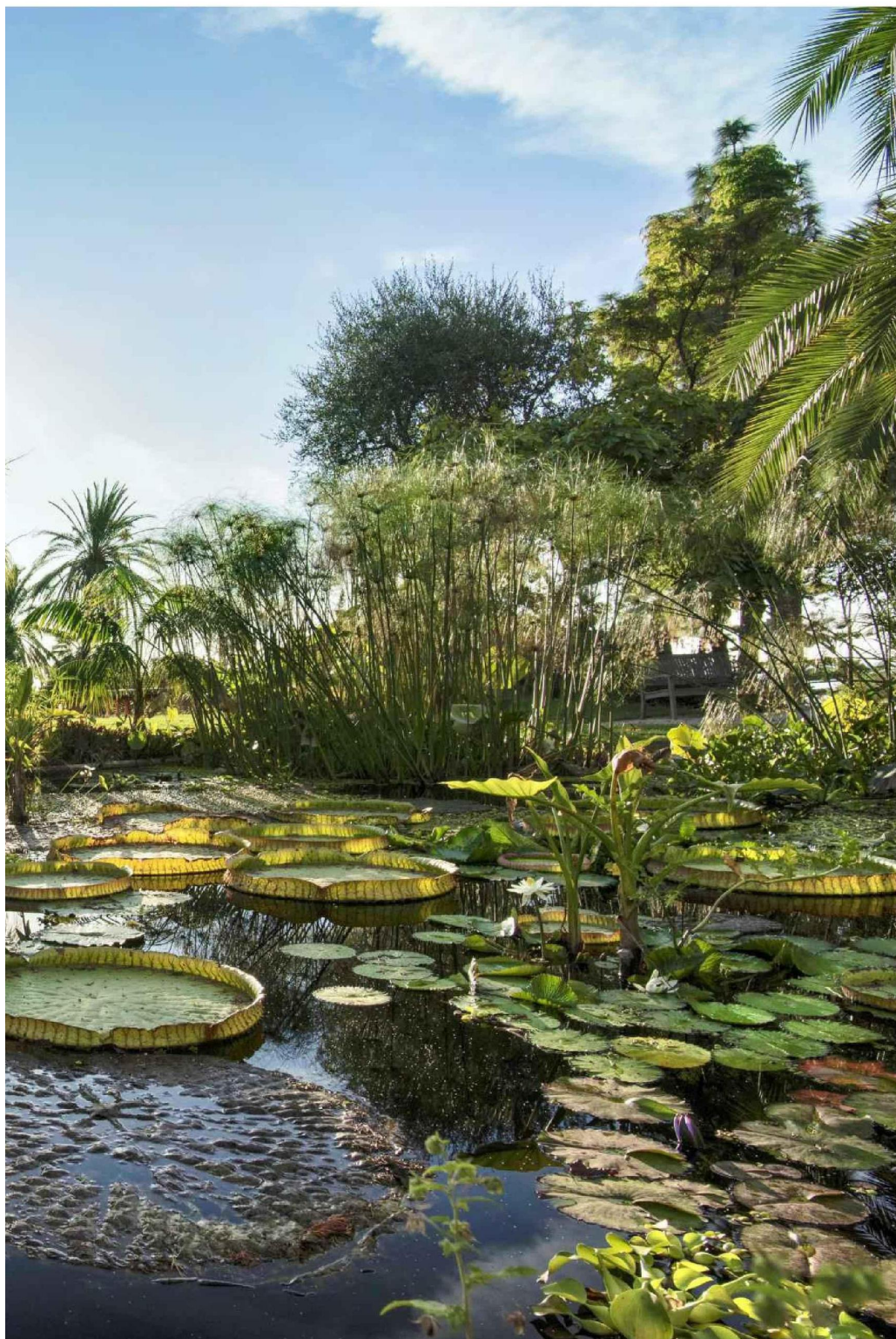
C. Aranda



LES FLEURS DU POTAGER

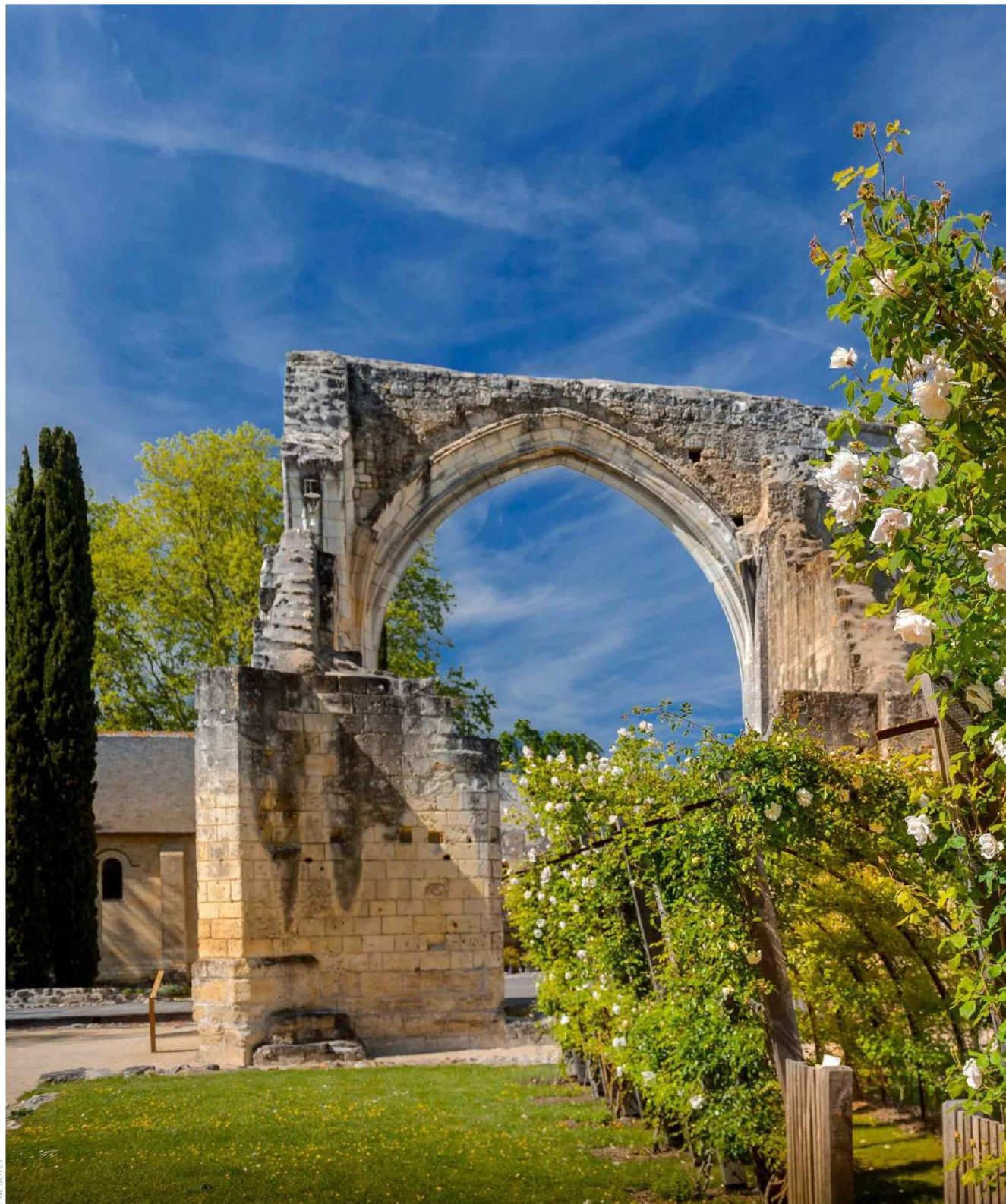
Créé au milieu du XVII^e siècle en même temps que le château du même nom, le jardin potager de Saint-Jean-de-Beauregard (Essonne) a gardé son tracé d'origine, avec ses carrés parfaitement symétriques. Mais il a gagné une particularité : celui de faire la part belle moins aux légumes qu'aux fleurs.





LE GOÛT DE L'EXTRAVAGANCE

Ancien domaine d'une famille noble de Menton, le Val Rahmeh devint, à partir de 1905, la propriété de familles britanniques installées sur la Côte d'Azur. L'ancien gouverneur de Malte, Percy Radcliffe, et son épouse, Rahmeh Swinburne, d'abord, qui y firent pousser l'allée de palmiers accueillant encore les visiteurs. Puis l'excentrique botaniste May Bud Campbell put y laisser libre cours à son goût pour les Solanacées, famille comprenant les pommes de terre, mais aussi des plantes toxiques comme les *Datura* et la mandragore. Endettée, cette dernière céda les lieux au Muséum national d'histoire naturelle, qui en fit un jardin botanique... sans se départir d'une certaine recherche d'exotisme. Sur 1,5 hectare, se côtoient ainsi quelque 1700 taxons originaires d'aires géographiques variées. Comme ces nénuphars géants (*Victoria cruziana*) venus d'Amérique du Sud.



L. de Serres



MIGNONNE, ALLONS VOIR SI LA ROSE

Édifié au tournant de l'an mille sur une ancienne île de la Loire, le prieuré Saint-Cosme de Tours a hébergé pendant sept siècles une communauté de chanoines de l'ordre de Saint-Augustin. Il a aussi servi de dernière demeure à Pierre de Ronsard, qui en fut, de 1565 jusqu'à sa mort, ici même vingt ans plus tard, le prieur... Et le jardinier en chef ! Car le poète de la Pléiade était aussi un amoureux des plantes, greffant, bouturant et herborisant à l'envie... On ignore en revanche si l'auteur de *Mignonne, allons voir si la rose* fit pousser à Saint-Cosme cette fleur à la fragile beauté. Lors de la rénovation de 2015, qui vit la création de douze espaces extérieurs distincts (vergers, potagers, jardins à parfums...), il fut tout de même décidé d'accorder aux rosiers une place de premier ordre. Histoire que le «Prince des poètes» soit accompagné, en sa dernière demeure, de la reine des fleurs.

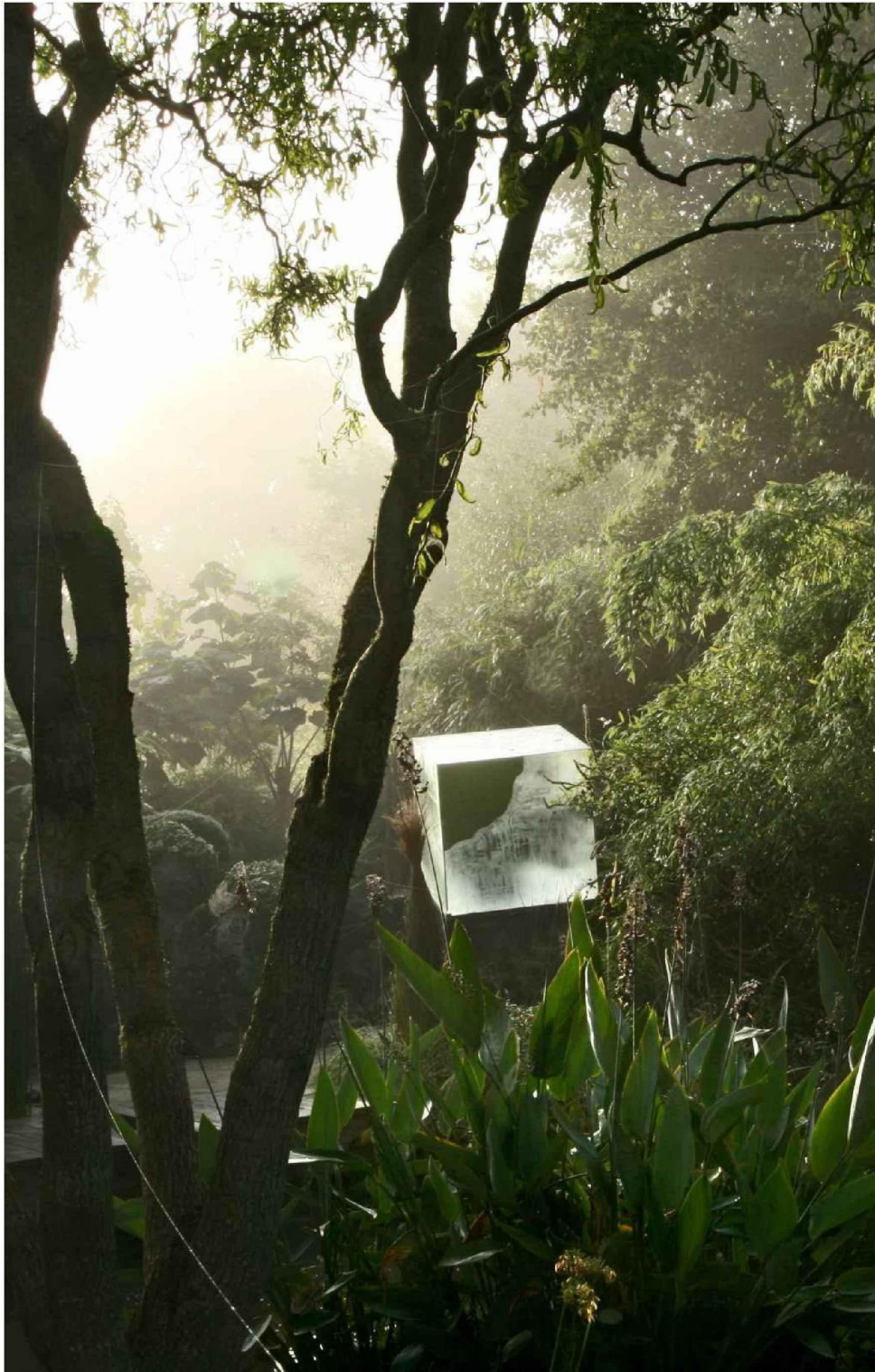


DE L'IMPORTANCE D'ÊTRE SURPRIS

Labellisé par Les Plus Beaux Jardins de France, le domaine de La Ballue, à quelques kilomètres de Fougères (Ille-et-Vilaine), est une ode au maniérisme, cette école du paysage importée au XVI^e siècle d'Italie. Et qui fait de la surprise le ressort de l'émotion esthétique. Partageant des principes communs avec son successeur, le jardin à la française (art topiaire, importance de la symétrie et de la perspective), le jardin maniériste se démarque par sa volonté non de régenter la nature, mais de faire de celle-ci un lieu propice à l'amusement. À La Ballue, le promeneur va ainsi de surprise en surprise : glycines échevelées adossées à des buis tirés à quatre épingles, «chambres» de verdure créant des illusions visuelles, jeux de cache-cache dans un labyrinthe inspiré d'un croquis de Le Corbusier. Avec toujours cette idée que l'étonnement est le plus court chemin vers l'émerveillement.



V. Minnel



B. Delomez

**INTIMISTE
PAR NATURE**

Intérieur à ciel ouvert. Voilà comment Dominique et Benoît Delomez ont baptisé leur jardin, au moment de l'ouvrir au grand public, en 2011. Le couple d'artistes plasticiens a travaillé pendant dix ans la terre d'une ancienne décharge sur la commune d'Athis (Orne), avec une idée en tête : créer un lieu qui soit l'équivalent d'une maison de verdure. On déambule ainsi entre un tapis de fougères, un nid de miscanthus, un carré de sable piqueté de succulentes et un bosquet de bambous avec l'impression de passer d'une pièce à l'autre. Avec aussi l'agréable sensation d'être enveloppé d'un cocon dont la luxuriance serait la garantie du caractère protecteur. Un petit bijou intimiste et poétique, ouvert de mai à septembre.





DANS LA VUE, IL Y A DES CACTUS

Sur une corniche suspendue à 400 m au-dessus de la Méditerranée, entre Nice et Monaco, le jardin exotique d'Èze, en plus d'offrir un panorama spectaculaire sur la Côte d'Azur, abrite l'une des collections de succulentes les plus riches d'Europe. On y trouvera, parmi la rocaïlle et tout le long d'un parcours en pente, aloès, yuccas, agaves et représentants de la famille des Cactées, depuis le coussin de belle-mère (*Echinocactus grusonii*) jusqu'aux longs cierges épineux des cactus colonnaires. Sur le versant nord, moins exposé et plus humide, ne pas boudier l'heureuse association entre plantes méditerranéennes (euphorbes, myrtes, arbousiers) et flores lointaines (fougères, philodendrons...). Tant de choses à voir au sol qu'on en oublierait presque la vue !